





## Méditation-Prière-Dimanche 23.03.2025

### *3<sup>e</sup> dimanche de Carême*

Première Lecture :  [Exode 3 1-15](#)  
Psaume :  [Psaume 103 1-4, 6-8, 11](#)  
Deuxième Lecture :  [1Corinthiens 10 1-12](#)  
Évangile :  [Luc 13 1-9](#)



*Au mont Horeb au-delà du désert...*

## Lecture du livre de l'Exode Ex 3, 1-8a.10.13-15)

En ces jours-là,

Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane.

Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu.

Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer.

Moïse se dit alors :

« Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? »

Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson :

« Moïse ! Moïse ! »

Il dit :

« **Me voici !** »

Dieu dit alors :

« N'approche pas d'ici !

Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! »

Et il déclara :

« Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. »

Moïse se voila le visage

car il craignait de porter son regard sur Dieu.

Le Seigneur dit :

« **J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple** qui est en Égypte, et **j'ai entendu** ses cris sous les coups des surveillants.

Oui, **je connais ses souffrances.**

**Je suis descendu** pour le délivrer de la main des Égyptiens et **le faire monter** de ce pays

vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel.

**Maintenant donc, va !**

Je t'envoie chez Pharaon :

tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

Moïse répondit à Dieu :  
« J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai :  
'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.'  
Ils vont me demander **quel est son nom** ;  
que leur répondrai-je ? »

Dieu dit à Moïse :  
**« Je suis qui je suis.**  
Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :  
'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. »

Dieu dit encore à Moïse :  
« Tu parleras ainsi aux fils d'Israël :  
'Celui qui m'a envoyé vers vous,  
c'est Le Seigneur,  
le Dieu de vos pères,  
le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'.  
C'est là mon nom pour toujours,  
c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

Moïse gardait le troupeau de son beau-père. Il était dans son quotidien sans histoire. Il conduisait ce troupeau **au-delà** le désert. Et au-delà le désert était la montagne de Dieu.

C'est dans son quotidien en prenant soin de ce qu'il avait à faire que Moïse est attiré par la présence divine.

Et c'est en ayant traversé le désert qu'il arrive à une rencontre avec Dieu.

**Le désert**, lieu de solitude, de silence, d'invitation à la confiance et aussi de l'introspection, une condition propice pour découvrir Dieu et pour s'interroger et se laisser interroger.

Moïse fait une expérience divine en faisant un **détour**, par curiosité ? par attirance ? Le texte ne le nous dit pas. Mais ce qui est sûr que Moïse s'est laissé intriguer. Il n'est pas resté indifférent au signe.

Ce buisson brûle sans être consumé. C'est dans ces conditions là qu'il **découvre** un Dieu qui entre en relation et qui l'interpelle. Il découvre un Dieu qui fait brûler le cœur mais ne dévore pas. Un Dieu qui est en continuel « devenir ».

*Et non seulement Dieu parle à Moïse qui écoute, entend et entre en dialogue avec ce Dieu après avoir créé en lui de la place en ce dérobant de ses sandales.*

Dans cette rencontre l'initiative vient de Dieu et Moïse répond comme beaucoup de grandes figures bibliques : « **Me voici** ».

Cette disponibilité, ce désir de relation sont indispensables pour entrer en contact avec ce Dieu de l'ALLIANCE.

Dans cette rencontre comme dans toute rencontre il est tellement important de se rendre vulnérable, de déposer ses sécurités, ses idées toutes faites sur l'autre pour

pouvoir entrer dans une vraie relation. **Tirer ses sandales.** Car le mystère de tout autre, et de l'Autre est une terre sainte qui ne tolère ni ingérence, ni violence.

Il ne faut pas une fusion mais la juste proximité et la bonne distance pour que chacun puisse trouver sa juste place.

Et alors Dieu se révèle à Moïse comme un **Dieu de l'Alliance** en renouant avec l'histoire du peuple. Tous nous faisons partie d'une histoire dans laquelle Dieu s'est manifesté et se manifeste à nous. Il faut peut-être parfois avoir traversé le désert aride et avoir fait des détours pour le découvrir et se laisser interpeller en ayant fait taire beaucoup de bruits parasites dans la profondeur de notre être.

Découvrir cette présence si brûlante, si forte, si tendre et en même temps si exigeante de Dieu peut nous saisir de peur et aussi nous rendre conscients de notre petitesse et comme Moïse nous nous voilons la face car nous ne sommes pas encore capables de le voir face à face.

Dieu se manifeste à Moïse et à chacun.e de nous comme un Dieu de compassion qui voit, entend nos souffrances et qui vient vers nous pour nous délier de nos esclavages.

***Oserions-nous le croire ?***

Et comme toujours dans la Bible chaque vraie rencontre avec Dieu mène à une mission :

« VA... ! »

Nous passons du « **me voici** » vers le « **va** ».

Mais Moïse demande des vérifications et des certitudes à son interlocuteur.

***Qui est tu vraiment ?***

Et comme réponse il reçoit : **Je suis Celui en continuel devenir.**

Un Dieu qui nous surprend, nous échappe, mais qui dans une rencontre de deux libertés veut nous offrir un espace pour exister toujours de plus en plus libres.

Pourrions-nous faire d'âge en âge mémoire de ce Dieu devenu en Jésus plus visible que dans une flamme brûlante. Jésus, qui n'a cessé de nous VIVRE le Père en prenant soin de l'humain avec tendresse et miséricorde. Jésus qui n'a eu de cesse de délier des esclavages de toute sorte et qui en marchant ressuscité, vivant, avec nous nous demande de faire de même en Son Esprit.

Oui, Seigneur tu es vraiment un Dieu de tendresse et de pitié !

**Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 6-7, 8.11)**

**R/ Le Seigneur est tendresse et pitié.** (Ps 102, 8a)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout mon être !  
Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses  
et te guérit de toute maladie ;  
il réclame ta vie à la tombe  
et te couronne d'amour et de tendresse.

Le Seigneur fait œuvre de justice,  
il défend le droit des opprimés.  
Il révèle ses desseins à Moïse,  
aux enfants d'Israël ses hauts faits.

**Le Seigneur est tendresse et pitié,**  
lent à la colère et plein d'amour ;  
Comme le ciel domine la terre,  
fort est son amour pour qui le craint.

## Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1 Co 10, 1-6.10-12

Frères,  
je ne voudrais pas vous laisser ignorer  
que, lors de la sortie d'Égypte,  
nos pères étaient tous sous la protection de la nuée,  
et que tous ont passé à travers la mer.

Tous, ils ont été unis à Moïse par un baptême  
dans la nuée et dans la mer ;  
tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ;  
tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ;  
car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait,  
et ce rocher, c'était le Christ.

Cependant, la plupart n'ont pas su plaire à Dieu :  
leurs ossements, en effet, jonchèrent le désert.

Ces événements devaient nous servir d'exemple,  
pour nous empêcher de désirer ce qui est mal  
comme l'ont fait ces gens-là.

**Cessez de récriminer**  
comme l'ont fait certains d'entre eux :  
ils ont été exterminés.

Ce qui leur est arrivé devait servir d'exemple,  
et l'Écriture l'a raconté pour nous avertir,  
nous qui nous trouvons à la fin des temps.

Ainsi donc, celui qui se croit solide,  
qu'il fasse attention à ne pas tomber.

St. Paul avait bien intégré la profondeur de toute cette symbolique de l'ancien testament. Il avait aussi bien compris qu'avec le Christ une nouvelle Vie venait de commencer, une autre présence du Dieu vivant parmi nous, nous déliant de nos liens mortifères pour faire de nous des femmes et des hommes, un peuple nouveau.

Cessons donc de récriminer et de désirer comme le peuple juif les vieilles marmites et les oignons d'Égypte, notre vieil esclavage.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens  
que Pilate avait fait massacrer,  
mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient.

Jésus leur répondit :

« Pensez-vous que ces Galiléens  
étaient de plus grands pécheurs  
que tous les autres Galiléens,  
pour avoir subi un tel sort ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !  
Mais si vous ne vous convertissez pas,  
vous périrez tous de même.

Et ces dix-huit personnes  
tuées par la chute de la tour de Siloé,  
pensez-vous qu'elles étaient plus coupables  
que tous les autres habitants de Jérusalem ?

Eh bien, je vous dis : pas du tout !  
Mais si vous ne vous convertissez pas,  
vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole :  
« Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne.  
Il vint chercher du fruit sur ce figuier,  
et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron :  
'Voilà trois ans que je viens  
chercher du fruit sur ce figuier,

et je n'en trouve pas.  
Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?'  
Mais le vigneron lui répondit :  
'Maître, laisse-le encore cette année,  
le temps que je bêche autour  
pour y mettre du fumier.  
Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.  
Sinon, tu le couperas.' »

Cette parabole nous montre bien que Dieu est un Dieu RELATIONNEL, il n'opère pas seul mais AVEC nous pour que nous portions du fruit d'amour et de miséricorde comme Lui. Il est un Dieu patient mais il nous appartient à nous de nous convertir.

Ruminons longuement patiemment cette liturgie si riche de la Parole et ouvrons nos cœurs pour qu'ils deviennent de chair sans oublier d'enlever nos sandales.

Car en chacun.e de nous sommeille un Moïse.

Bon carême.

Dora Lapière.